

**Anonyme**  
***BONE JESU DULCISSIME***  
[Paris, Bibliothèque nationale de France, Rés. Vma ms 571, n° d.69]

© Jean Duron, 2020,  
Centre de musique baroque de Versailles

ATTRIBUTION

Ce motet est anonyme. Les attributions précédentes sont sans fondement (voir DOSSIER ATTRIBUTIONS).

SOURCE

Anonyme, [sans titre], dans *Recueil Deslauriers* (n° d.69), partition, ms, 352 x 220 mm, f. 64<sup>v</sup>, F-Pn/ Rés Vma ms 571 (3<sup>e</sup> et 4<sup>e</sup> systèmes du f. 64<sup>v</sup>)

DATATION – PROVENANCE

Aucun élément factuel ne permet de dater ce motet pour lequel aucune autre concordance n'a été établie.

UTILISATION LITURGIQUE

Pour le roi.

EFFECTIFS – DISPOSITION – INTERPRÉTATION

**sol2,ut1,ut3,ut4**

Ce motet est composé pour un chœur à quatre parties composé de deux voix d'enfants, accompagnées par deux pupitres de voix d'hommes : *haute-contre* et *basse-taille*.

NOTES SUR LE TEXTE

Ce centon anonyme, en forme d'invocation, a été utilisé par Mathieu Gascongne, chantre de la chapelle royale sous François I<sup>er</sup>. Le texte s'inspire d'une antienne à saint Michel : « Angele qui meus es custos, pietate superna me tibi commissam serva, defende, gubernata. »

TEXTE & TRADUCTION

Bone Jesu, dulcissime, o Jesu clementissime, regem nostrum Ludovicum tu conserves, salva, defendes, gubernata.

*O bon Jésus, o très doux, o très clément Jésus, toi qui protèges notre roi Louis, sauve-le ; toi qui le soutiens, éclaire-le.*

(traduction : Jean Duron)